

La fête des rameaux dans une église vide, c'est une expérience inouïe et une première depuis mon ordination ! Faut-il se résigner à annoncer la bonne nouvelle ? Certes non, mais comment la passion du Christ peut-elle être reçue comme une bonne nouvelle dans un monde secoué par le Covid19 ? Il suffit peut-être de suivre de plus près l'itinéraire de Jésus-Christ: de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem jusqu' à la croix, et de la croix à l'exaltation du fils de Dieu, le croyant est introduit peu à peu dans le mystère du salut et de l'accomplissement des écritures.

Oui, mes frères et sœurs, Jésus le déclare : « le fils de l'homme s'en va comme il est écrit à son sujet »(Mt,26,24). Qu'y-a-t-il d'écrit à son sujet ? Le troupeau, sans berger, sera dispersé¹. Jésus récoltera des outrages et des crachats² ; il connaîtra de l'épuisement et de la soif, de la trahison, du reniement et de l'abandon par les siens. Son sang sera versé, ses vêtements partagés. Jésus accepte un tel opprobre dans une attitude filiale pour accomplir la volonté du père. Quelle est cette volonté du père ? C'est peut-être ce que décrit notre deuxième lecture.

En effet, l'hymne aux Philipiens nous décrit la trajectoire de Jésus-Christ. Le fils de Dieu renonce à son privilège d'auprès de Dieu son père, il rejoint l'humanité souffrante, il porte avec lui nos souffrances et remonte avec nous sur le chemin de gloire. Avec cette descente du fils de Dieu et sa montée, la croix signe d'opprobre devient signe de la manifestation de la gloire de Dieu. Vous voulez vivre heureux et joyeux, prenez votre part de souffrance ; c'est par la croix que le fils de Dieu a été exalté. Avec Jésus, la souffrance prend un sens salvifique et devient un signe de couronnement :« tout pouvoir m'a été donné dans le ciel, sur terre »(Mt 28,18),« afin que tout genou fléchisse au ciel , sur terre et aux enfers »(Ph2,10).

Mes frères et sœurs, à cause de la pandémie, nous sommes dispersés chacun chez soi avec nos cœurs brisés, des vies terrassées et dévastées, envahis par la désespérance ; mais en célébrant la passion aujourd'hui, Dieu vient frapper à chacune de nos portes ; il vient à notre aide pour soutenir les genoux qui faiblissent et redonner de la force à celui qui est épuisé. Nous adorons un Dieu qui répond. *C'est pourquoi nous pouvons crier comme le psalmiste "je proclame ton nom devant mes frères et je te loue devant l'assemblée".*

Ne perdons point espérance, même dans la détresse, Dieu est toujours au rendez-vous, car il est notre refuge et force. Prions les uns pour les autres.

Fait à Oyonnax, le 05 avril 2020 à 00h56.

Père Jean MPONGO VEDI

¹ Cf. Za,13,7

² Cf. Is,50,6